

Gilles Fumey
19 mars 2006

La question postcoloniale (Hérodote, n°120)

« La question postcoloniale », Hérodote, n°120, 1er trimestre 2006.

Hérodote est née il y a trente ans, à un moment où Yves Lacoste et une équipe déterminée à donner à la géographie ses lettres de noblesse politique se posaient des questions encore peu correctes. Le ton est le même aujourd'hui où la revue se saisit du débat sur la colonisation qui est relancé depuis peu. Les manifestations du sentiment national sont, comme le rappelle Lacoste, « une des composantes majeures de la vie politique ». Mais les médias vont beaucoup plus loin, en réactivant les questions sur ce qui est présenté souvent comme des « crimes ». La confusion s'installe : la colonisation est assimilée à l'esclavage, à des entreprises de génocides plus ou moins préméditées.

Hérodote prend le parti de montrer combien ces visions sont calées sur les débats de politique interne. En France, aucune formation politique, de l'extrême droite à la gauche accusée d'avoir encouragé la colonisation sous la Troisième République ou de n'avoir pas su décoloniser dans les années cinquante, ne fait l'économie d'une telle question qui fait écho à d'autres travaux comme ceux en cours sur la Tchétchénie ou la Palestine. Ces débats prennent d'autant plus d'ampleur du fait des mouvements migratoires des pays du Commonwealth et de l'ancien empire colonial français prenant de court les politiques.

Les *post colonial studies* se sont développées dans les universités anglo-américaines à partir de questions sur les littératures anglaises et indiennes. Mais *Hérodote* souhaite l'aborder avec l'analyse géopolitique. Y. Lacoste contextualise chaque système colonial en ayant soin de distinguer les colonies de peuplement (européen) et les colonies d'exploitation (des « indigènes »), « l'alliance de petits groupes d'Européens et de notables autochtones » donnant, de fait, des situations locales radicalement différentes. Les situations postcoloniales sont alors différemment vécues. On peut tracer une géographie des libertés (qui a fait l'objet d'un [café géographique](#)), les régimes politiques, mais surtout caractériser les interactions culturelles entre les nations qui ont eu jadis un rapport de type colonial. Un rapport où Yves Lacoste voit de la « réciprocité ».

Le cas de la Méditerranée confirme cette approche : les relations France-Maghreb, « la guerre civile algérienne [qui est] aussi postcoloniale » s'invitent constamment au débat public. Tout comme renaissent les questions sur l'extermination des Indiens en Amérique dans le grand succès de librairie que fut *Le livre noir du colonialisme*, dirigé par Marc Ferro. Jean-Luc Racine revient sur « la sortie des temps postcoloniaux » en Inde et Roland Pourtier sur l'Afrique noire et la mémoire postcoloniale. Plusieurs articles travaillent à évaluer la place des enfants de l'immigration dans les sociétés européennes, aussi bien en France (événements de Perpignan, par David Giban) qu'au Royaume-Uni (attentats de Londres, par Delphine Papin). La grande connaissance du monde kabyle qu'a Camille Lacoste-Dujardin nous vaut un superbe article sur les « contradictions coloniales » : avec la naissance d'une conscience politique nationaliste, les revendications culturelles berbères sont ranimées, une résistance organisée en Algérie qui apparaît, selon l'auteure, comme les « effets conjugués de l'école et de l'émigration ».

Dans cette même veine, Béatrice Giblin revient sur les émeutes urbaines de l'automne 2005 en France en posant la question d'une fracture « sociale » ou « nationale ». Elle n'élué pas la manière dont les partis politiques ont pensé la question de l'immigration et montre comment le parti socialiste a été l'otage de l'extrême gauche. C'est à ce titre que le travail de Louis Schweitzer à la tête du Comité de lutte contre les discriminations est un laboratoire contre l'ethnisation des territoires et des mentalités qui pourrait saper les bases de l'unité nationale. Voilà pourquoi la question postcoloniale est bien géopolitique.

Compte-rendu : Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net